



CLASSIQUES
GARNIER

MOUZE (Létitia), « [Épigraphe] », *Chasse à l'homme et faux-semblants dans le Sophiste de Platon*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10003-4.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10003-4.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

– Serais-tu assez bon pour réfléchir à cette question : que serait ton bien, si le mal n’existait pas, et de quoi aurait l’air la terre, si les ombres disparaissaient de sa surface ? Car les ombres proviennent des choses et des gens. Voici l’ombre de mon épée. Mais il y a aussi les ombres des arbres et des êtres vivants. Tu voudrais donc dépouiller tout le Globe terrestre, en ôtant de sa surface tous les arbres et toute la vie, à cause de cette lubie que tu as de vouloir te délecter de lumière pure ? Tu es bête.

– Je ne discuterai pas avec toi, vieux sophiste, répondit Mathieu Lévi.

M. BOULGAKOV, *Le Maître et Marguerite*, chapitre XXIX